

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

10 SEPTEMBRE 1937 (N°238)
SERVICE DE 2 HEURES 30.

LE CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS A TENU CE MATIN SA PREMIÈRE SÉANCE PRIVÉE AU COURS DE LAQUELLE A ÉTÉ RATIFIÉE LA PRÉSIDENTIE DE M. NEGRIN A L'ASSEMBLÉE ORDINAIRE.

Genève, 10 septembre : (Du Correspondant Particulier de l'Agence Espagne)

Le Conseil de la Société des Nations a tenu ce matin sa première séance privée. La principale question qui y a été discutée était celle de décider si, conformément aux règles permanentes de la S.D.N., le Représentant du gouvernement espagnol - dont c'est le tour en vertu de l'ordre alphabétique de présider le Conseil - assumerait cette charge. Certaines suggestions, suivant lesquelles M. Negrin aurait dû se faire remplacer ne furent pas retenues; c'est donc lui qui ouvrira l'Assemblée Ordinaire de la Société des Nations et qui prononcera à cette occasion, le discours inaugural.

Le Conseil a renvoyé à mardi ses séances. D'ici là, siègera à Nyon la Conférence des Puissances Méditerranéennes. La France et la Grande Bretagne ont fait connaître qu'elles entendaient, malgré l'absence de l'Allemagne et de l'Italie, élaborer un règlement d'assistance mutuelle maritime contre la piraterie navale. (Agence Espagne).

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)
Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)
Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

10 SEPTEMBRE 1937 (N° 238)
SERVICE DE 17 HEURES 30.

UNE VIOLENTE ATTAQUE REBELLE CONTRE LES POSITIONS RÉPUBLICAINES
DE SAN EMETERIO, BONES ET SAN ONOFREY, ÉCHOUÉ.

Valence, 10 septembre: On mande de Gijon -

A la suite de l'attaque républicaine sur un des secteurs de ce front, de nouvelles positions ont été conquises par les troupes gouvernementales. La déroute des rebelles fut complète ; ils s'enfuirent à la débandade, abandonnant une très grande quantité de morts et de blessés sur le terrain. Les soldats républicains s'emparèrent de deux mitrailleuses, d'un fusil-mitrailleur, de plusieurs fusils et de trois drapeaux monarchistes.

D'autre part une violente attaque rebelle, appuyée par une masse importante d'artillerie, de tanks et par des avions, contre les positions de Bones, San Onofrey et San Emeterio échoua grâce à la défense efficace des troupes républicaines quicausèrent de lourdes pertes aux assaillants. (Agence Espagne)

DEUX SOUS MARINS DONT LA NATIONALITE N'A PU ENCORE ETRE RECONNUE
ONT ETE VUS DANS LE PORT ET AUX ENVIRONS DE CARTHAGENE.

Valence, 10 septembre: On mande de Carthagène -

Un sous-marin a été aperçu à la hauteur de Portman, les batteries côtières ouvrirent aussitôt le feu et des vedettes furent immédiatement dépêchées à l'endroit où le sous-marin avait été repéré dans le but de le couler. Aujourd'hui, les autorités maritimes qui s'étaient rendues sur les lieux ont pu constater de larges taches d'huile à la surface de la mer ce qui laisse supposer que le sous-marin aurait été atteint; des scaphandriers vont reconnaître l'emplacement exact et vérifier si cette supposition est exacte; dans l'affirmative, le sous-marin serait renfloué.

D'autre part, un autre sous-marin a également été aperçu à l'entrée même du port de Carthagène; les batteries côtières ouvrirent le feu sur lui; on ignore encore s'il a été touché. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

10 SEPTEMBRE 1937 (N°238)
SERVICE DE 18 HEURES.

UN ECHANGE DE PRISONNIERS.

Valence, 10 septembre: On mande de Carthagène.-

On annonce l'échange de la fille de l'ex-général Lopez Pinto contre le député catalan Carrasco Formiguera.

M. Carrasco Formiguera avait été fait prisonnier par les rebelles il y a six mois environ alors qu'il se rendait de France à Bilbao par bateau.

La fille de l'ex-général Lopez Pinto qui était détenue à Carthagène a déjà quitté cette ville. (Agence Espagne).

LE PROFESSEUR AGUSTIN VENTURINA, DELEGUE DU CHILI AU XIII^{ème}. CONGRES INTERNATIONAL DE SOCIOLOGIE, FAIT UN EXPOSE DE LA SITUATION ACTUELLE EN ESPAGNE

Paris, 10 septembre: Hier s'est tenue la séance de clôture du XIII^{ème}. Congrès international de Sociologie, organisé par l'Institut International de Sociologie, qui vient de tenir ses assises à Paris.

Le délégué du Chili - le Professeur Agustín Venturina, - développa, au cours de cette dernière séance, un exposé approfondi sur la guerre en Espagne étudiée du point de vue sociologique et scientifique. Il démontra que:-

... ; "la guerre actuelle en Espagne est la conséquence directe des conditions sociologiques de ce pays et ne peut se terminer que par la victoire du peuple espagnol". (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

10 SEPTEMBRE 1937 (N° 258)

SERVICE DE 20 H.15

UN VAPEUR AFFRÉTÉ PAR LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE VA PRENDRE À VALENCE 4.000
REFUGIÉS DE MADRID À DESTINATION DE MARSEILLE.

Gibraltar 10 Septembre- Le vapeur "Gibelzerjon", chargé de vivres et affrété par le
gouvernement britannique a appareillé cet après-midi à destination de Valence où
il doit prendre à bord 4.000 réfugiés de Madrid qu'il transprtera à Marseille.
(Agence Espagne)

LE DESTROYER BRITANNIQUE "HAVOCK" REPREND SES FONCTIONS EN MEDITERRANEE

Gibraltar 10 Septembre-Le destroyer britannique "Havock", qui fut dernièrement
attaqué par un sous-marin, au large de la côte espagnole, a appareillé cet après-midi
pour reprendre ses fonctions en Méditerranée, après avoir subi les réparations
nécessaires, en cale sèche à Gibraltar. (Agence Espagne)

ATTAQUE REPUBLICAINE SUR LE FRONT DE SARAGOSSE

Valence 10 Septembre-On mande de Belchite:
Non loin de Puebla de Alborton, les troupes républicaines ont attaqué les positions
rebelles, infligeant aux insurgés de lourdes pertes, tandis que l'aviation gouverne-
mentale réussissait à détruire les ouvrages de fortification rebelles, qui lui
avaient été désignés par le Commandement républicain. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

10 SEPTEMBRE 1937 (N^o 238)

Service de 21 heures.

ACTIVITE DE L'AVIATION REPUBLICAINE DANS LA ZONE DU NORD.

Valence, 10 Septembre.- On mande de Gijon :

L'aviation républicaine a bombardé ce matin l'aérodrome de la Virgen del Camino (Léon), détruisant deux appareils rebelles. Elle bombarde et mitraille aussi une concentration ennemie entre Llanes et Mere, ainsi qu'une colonne motorisée en marche. Les rebelles se dispersèrent en subissant de nombreuses pertes. Au cours de ces opérations, quatre monoplans rebelles et onze Fiat s'approchèrent et engagèrent le combat avec les avions de chasse gouvernementaux qui les mirent en fuite. Un Fiat touché, piqua une tête et disparut. (Agence Espagne)

LES DEUX CURES ET LE VICAIRE DE LA PAROISSE DE BELCHITE DISENT LEUR RECONNAISSANCE POUR LES BONS TRAITEMENTS QU'ILS ONT RECUS DES REPUBLICAINS

Valence 10 Septembre- On mande de Belchite:

Les deux curés et le vicaire de la paroisse de Belchite ont manifesté par la radio et par une lettre adressée au Général Pozas leur reconnaissance pour les bons traitements que, contrairement à leur attente, ils ont reçus, comme toute la population de Belchite, des autorités républicaines.

Selon leurs déclarations, le maire de Belchite avait proposé au Colonel Sanmartin, chef des rebelles, de faire évacuer la population civile. Celui-ci s'y opposa formellement, alléguant que la présence de civils à Belchite constituait un sauvegard pour les militaires. On se souvient qu'en revanche, lors de la prise de Quinto par les républicains, ceux-ci avaient donné l'ordre d'évacuation de la population civile, en prévision d'une contre-attaque rebelle. (Agence Espagne)

DEUX AVIONS DE CHASSE PORTANT LES COULEURS ITALIENNES ONT SURVOLE CE MATIN LE TERRITOIRE FRANÇAIS ET LA FRONTIÈRE ESPAGNOLE.

Cerbère, 10 Septembre.- Deux avions de chasse, portant les couleurs italiennes, ont survolé le territoire français, ainsi que la frontière espagnole, ce matin à 7 h 45. Ils n'ont pas lancé de projectiles.

A 19 heures, deux avions biplans trimoteurs rebelles ont survolé Port-Bou, lançant une dizaine de bombes. Quelques-unes ont été lâchées en mer, les autres sont tombées dans la montagne, au-dessus du tunnel de Port-Bou à Culera, où un incendie a éclaté. Chaque bombe laissait échapper à son départ une trace blanche qu'on apercevait nettement de Cerbère, où la population suivait avec anxiété les évolutions et les tirs des avions rebelles. Il n'y a eu ni dégâts, ni victimes.

A 20 heures, d'autres avions, dont on n'a pu reconnaître la nationalité, ont survolé Port-Bou, mais un violent vent du Nord qui soufflait à ce moment, les a obligés à rebrousser chemin. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

10 SEPTEMBRE 1937 (N° 238)

SERVICE DE 21 H 30

IMPORTANTES DISCOURS DE MM. DELBOS, LITVINOV ET EDEN A LA PREMIERE SEANCE DE LA CONFERENCE MEDITERRANEEENNE

Genève, 10 Septembre.- La Conférence Méditerranéenne a tenu cet après-midi sa première séance. Elle a élu comme Président M. Yvon Delbos, Ministre des Affaires Etrangères de France.

M. Delbos, définissant le but de la Conférence méditerranéenne déclaré :

"Il s'agit de mettre fin à une situation intolérable, d'arrêter les mesures nécessaires à cet effet et de renforcer les règles de droit international concernant la navigation. On ne saurait laisser se prolonger sans les plus graves dangers, la situation d'insécurité qui s'est créée. Il n'est pas possible que la navigation demeure à la merci d'entreprises de piraterie."

Le Ministre des affaires étrangères, proposa des mesures appropriées de renforcement des principes du droit maritime international.

Intervenant après lui, M. Litvinov, premier délégué de l'Union Soviétique, précisa dans quelles conditions son gouvernement avait accepté de participer à la Conférence méditerranéenne. "L'U.R.S.S.", a-t-il indiqué, "participe à la Conférence non point seulement parce que certains de ses navires ont été torpillés, mais parce que tout ce qui intéresse le maintien de l'ordre international, la défense collective de la Paix, la concerne directement. Seuls, ceux qui ont fait de la piraterie un moyen de politique internationale, peuvent ne pas comprendre le danger qui menace la Paix. L'Union soviétique veut que la liberté de navigation soit assurée sur toutes les mers. Elle veut que cesse la piraterie organisée par un gouvernement. Le nom de l'Etat responsable de ces actes barbares est sur toutes les lèvres. Mais chacun s'abstient de le prononcer." M. Litvinov a déclaré également : "Il est à notre avis regrettable qu'un gouvernement reconnu par tous les membres de la conférence méditerranéenne, ayant des intérêts méditerranéens certains, et qui a été, plus que d'autres, victime de la piraterie dans la Méditerranée, n'ait pas été invité à la conférence. Nous pensons que cette lacune doit être comblée, et que le gouvernement de la république espagnole doit être appelé à participer à nos travaux." Le commissaire du peuple soviétique, traitant des torpillages récents de navires soviétiques, ajouta : "deux vaisseaux soviétiques, propriété de l'Etat, viennent de périr. Le gouvernement soviétique ne peut permettre à personne de détruire la propriété de l'Etat. Il prendra ses propres mesures pour obtenir réparation. Il ne peut demeurer inactif dans ce domaine. Il est prêt cependant à participer à toute mesure collective destinée à sauvegarder la sécurité et à mettre fin à la piraterie dans la Méditerranée."

M. Eden, Secrétaire d'Etat au Foreign Office suggéra ensuite que les gouvernements absents de la réunion soient tenus au courant des travaux de la Conférence méditerranéenne. (Agence Espagne)

UN DISCOURS DU PRESIDENT NEGRIN A LA PROCHAINE ASSEMBLEE DE LA S.D.N.

Genève, 10 Septembre.- M. Negrin, Président du Conseil espagnol, prendra la parole à l'Assemblée de la Société des Nations, mardi prochain. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

10 SEPTEMBRE 1937 (N° 258)
SERVICE DE 21 H. 45

LES MEMBRES DE LA CONFÉRENCE MÉDITERRANÉENNE TRAVAILLENT À L'ÉLABORATION
D'UN PLAN DE POLICE MÉDITERRANÉENNE.

GENÈVE 10 Septembre- Les membres de la Conférence méditerranéenne se sont constitués en comité permanent et ont délibéré en séance privée, à l'issue de la première séance de la Conférence Méditerranéenne, qui s'est tenue cet après-midi à Nyon. Ils doivent travailler à l'élaboration d'un règlement de police méditerranéenne qui sera sans doute au point demain.

Jusqu'ici, deux projets avaient été élaborés. Le premier divisait la Méditerranée en plusieurs zones : zones territoriales et zones de haute mer. Dans la haute mer, interdiction serait faite aux croiseurs et aux cuirassés de camoufler leur nationalité, et aux sous-marins de se maquiller et de naviguer en plongée. Toute violation de ces règles exposerait le contrevenant à être traité en pirate. Les puissances se seraient engagées en outre, à signaler les déplacements de leurs unités. Ce projet impliquait l'adhésion allemande et italienne.

Un deuxième projet fixait des voies maritimes sur le tracé desquelles une sévère police internationale serait instituée.

Le plan qui sera finalement adopté combine les deux systèmes, le système de division en zones et le système de tracé des voies maritimes. (Agence Espagne)

UN TÉLÉGRAMME DE MEMBRES ÉMINENTS DU CONGRÈS DE LA TRADES UNION A MM. CHAMBERLAIN
ET EDEN, EN FAVEUR DE CINQ MILLE PRISONNIERS FAITS PAR LES
REBELLES À SANTANDER.

LONDRES 10 SEPTEMBRE- Un télégramme demandant au gouvernement britannique de faire toutes démarches nécessaires pour prévenir le massacre qui menace 5.000 fonctionnaires républicains faits prisonniers par les rebelles, lors de la chute de Santander, a été adressé à M. Chamberlain, Premier Ministre et à M. Eden, Secrétaire d'État au Foreign Office par un certain nombre de membres du Congrès des Trades Union parmi lesquels on relève les noms de M. Ernest Bevin, Président du Congrès, et de Sir Walter Citrine,

Le télégramme rappelle les précédentes exécutions de prisonniers effectuées sur une large échelle par les rebelles, et rappelle l'humanité avec laquelle le Gouvernement Basque agit vis-à-vis des prisonniers rebelles en son pouvoir.

Le télégramme a été envoyé de Norwich où le Congrès annuel des Trades Union se déroule actuellement. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

10 SEPTMBRE 1957 (N° 238)

SERVICE DE 23 H 30

LE DISCOURS DE M. MINANA, AU NOM DE LA DÉLÉGATION ESPAGNOLE AU CONGRÈS
DU RASSEMBLEMENT MONDIAL CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME.

Paris, 10 Septembre.- Le Congrès International du Rassemblement mondial contre le Racisme et l'Antisémitisme, a tenu ce soir au Palais de la Mutualité sa séance inaugurale au cours de laquelle M. Federico Minana prononça au nom de la délégation espagnole un discours dont nous extrayons les passages suivants :

"L'Espagne lutte et se meurt pour le vie du monde, tandis que la loi et le droit oublient que la cause de la liberté de l'Espagne est celle de la Liberté de l'Europe, et que seule notre victoire assurera la Paix du monde. Le fascisme allemand et le fascisme italien ont envahi l'Espagne sous de faux drapeaux. Les aryens allemands ont détruit Guernica, le Pays Basque et veulent envahir toute l'Espagne, berceau du catholicisme, avec l'aide des tribus maures et la bénédiction des évêques espagnols.....

"L'Espagne veut la Paix et se sacrifie pour elle. Elle salue tous les délégués ici présents ainsi que leurs frères exploités au nom d'une fausse culture. Elle vous offre aujourd'hui son sacrifice. Elle vous offrira demain sa victoire."
(Agence "Espagne")

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

10 SEPTMBRE 1937 (N°258)
SERVICE DE 24 H.

LES REBELLES ABANDONNENT DES POSITIONS DANS LE SECTEUR DE PUEBLA DE ALBORTON

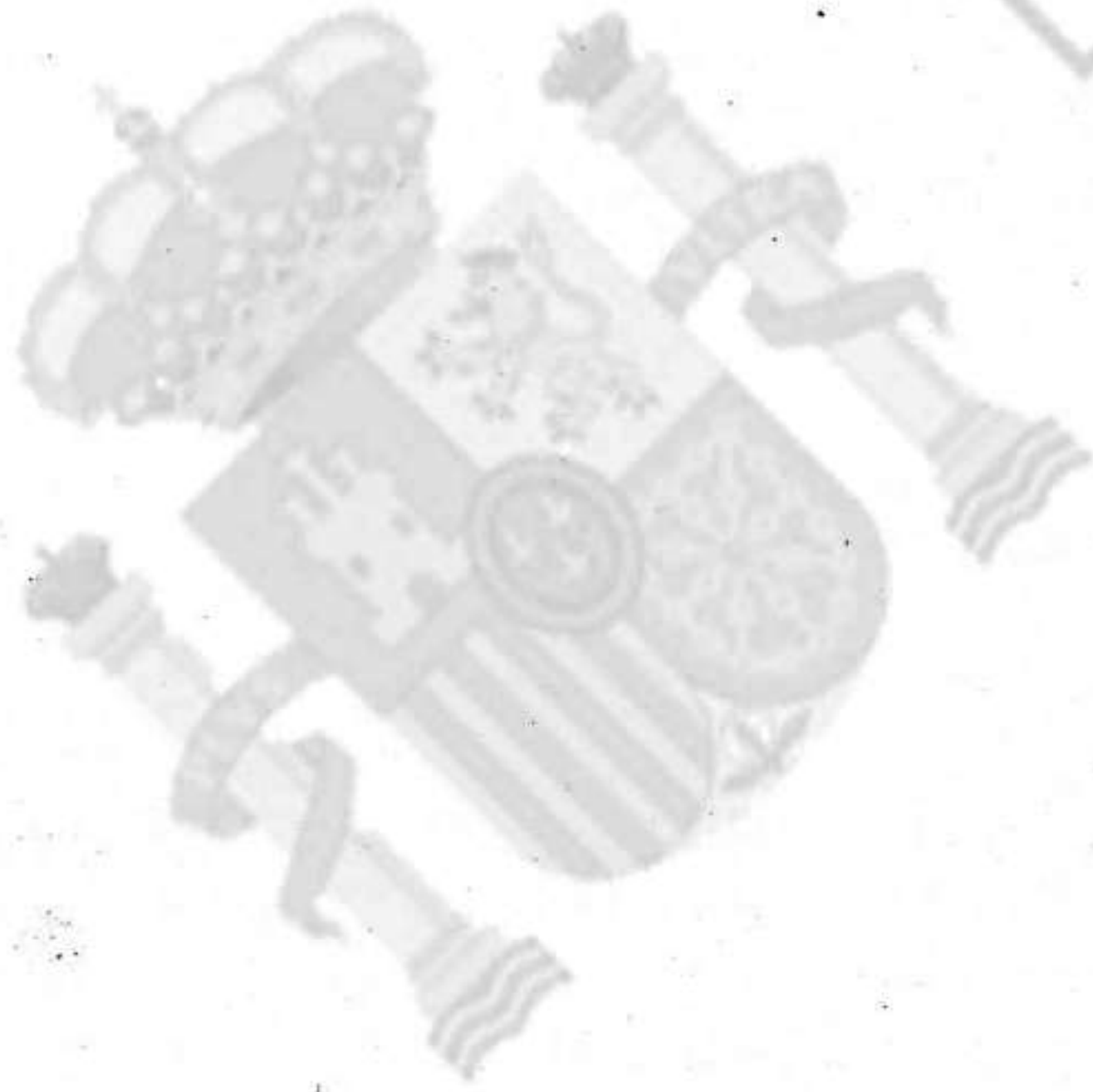
Barcelone 10 Septembre- On mande de Belchite:

L'artillerie républicaine a déployé une grande activité dans le secteur de Puebla de Alorton, obligeant les rebelles à abandonner plusieurs de leurs positions avancées.

C'est près de Puebla de Alorton que la lutte fut la plus intense. L'artillerie et l'aviation républicaine bombardèrent avec intensité des concentrations de troupes rebelles.

Dans ce secteur, l'aviation rebelle a effectué quelques bombardements, lâchant dans la Sierra Gorda plusieurs bombes qui n'ont causé ni victimes ni dégâts. Mais la plupart des tentatives de l'aviation rebelle ont été repoussées par la défense anti-aérienne républicaine. (Agence Espagne)

MINISTERIO DE CULTURA



AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

10 SEPTEMBRE 1937 (N° 238)

SERVICE DE 24

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Valence 10 Septembre 1937- ARMÉE DE TERRE- Centre: 7 évadés se sont présentés dans nos lignes.

Sud: L'artillerie rebelle a tiré de Chaparral sur les postes avancés de la position de Los Arenales, au Nord de Grenade, et l'aviation a effectué des vols de reconnaissance et bombardé le lieu dit Porto Blanco, entre nos positions de Nebral et Buenavista (Grenade). Venant du camp factieux, deux évadés se sont présentés dans nos lignes.

Sud du Tage- Les républicains ont canonné la métairie de la China (sur les rives du Guadamez, dans le secteur de Badajoz), et les environs de Remondo, et Sierra de Enfrente, du secteur de Medellin. Les contre-batteries ennemies ont été actives. Les nôtres ont réussi à détruire une pièce ennemie. Don Benito fut aussi bombardée par les batteries factieuses. Trois soldats avec leur armement sont passés dans nos rangs.

Est-L'artillerie factieuse postée sur le sommet Sillero, a canonné la route de Puebla de Alborton, et la gare de Azuara. Notre infanterie continue l'occupation des hauteurs les plus importantes du secteur de Puebla de Alborton. Dans le haut Aragon les batteries factieuses de Esqueda sont en train de concentrer leur feu sur le chemin de Torrasa. Nos troupes du secteur Sud du front de l'Est ont occupé le village de Pancruvo, et quelques patrouilles républicaines ont reconnu les positions ennemies de Vivel del Rio.

Levant- Légères fusillades sur tous les fronts de cette armée, sans conséquences pour nous. Notre artillerie a bombardé quelques concentrations ennemies dans le secteur de Bezaá.

Nord- Pendant la dernière partie de la journée d'hier, les factieux ont fait pression dans le secteur Est, et ont atteint le sommet de la Sierra Bautista. Nos forces se maintiennent en combattant avec énergie dans toutes les autres positions. Sur le front de Léon, l'ennemi a effectué une offensive en deux directions: Amargones-Carbonera, et San Pedro de Luna-Arralla-Cubillas. Les forces qui attaquèrent dans la première direction occupèrent Amargones, et les autres réussirent à dépasser le village de Arralla et les hauteurs de Pena Bermeja; et plus tard, les pics de Pena Cerbera, bombardant avec leur artillerie, de leurs nouvelles positions les hauteurs de Cubillas. Les républicains contre-attaquèrent à Amargones et occupèrent cette ville. L'ennemi a cédé du terrain, subissant de lourdes pertes. Les dernières nouvelles reçues rendent compte d'une attaque factieuse contre les avant-postes républicains de Fontanan, attaque effectuée avec une grande force et précédée d'une préparation d'artillerie. L'attaque fut repoussée et le gros des forces ennemies composées d'infanterie, de cavalerie, se replia à Ulleros et essaya de s'infiltrer par la vallée qui conduit au village de Carbonera. L'ennemi continue à faire pression, mais nos troupes repoussent leurs attaques. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

10 SEPTEMBRE 1937 (N° 238)
SERVICE DE 24 HEURES

LES 150 BLESSÉS REBELLES TROUVÉS À BELCHITE SONT SOIGNÉS PAR LES RÉPUBLICAINS
DANS UN HÔPITAL ÉDIFIÉ À ALBALATE

Le Ministère de la Défense Nationale communique :

Valence 10 Septembre- Le Chef des services chirurgicaux de l'Armée de terre, le Docteur Joaquin d'Hercourt, a informé le Chef des services de santé militaires de l'état dans lequel il a trouvé Belchite au point de vue sanitaire. "Le jour même de l'occupation", dit le Docteur d'Hercourt, "nous nous sommes rendus compte qu'il y avait 150 blessés dans le village. Ces blessés étaient traités insuffisamment. Dans la majorité ils étaient blessés aux membres inférieurs et avaient survécu au manque de traitements. Les blessés atteints aux viscères étaient morts pendant le siège sans avoir pu être opérés ou soignés. À Belchite les factieux n'avaient pas la moindre organisation chirurgicale. Il n'existait pas d'hôpital chirurgical ni de chirurgiens. Avant l'assaut les blessés étaient évacués sur Saragosse pour être opérés dans la capitale, mais comme ceci ne pouvait se faire pendant le siège, et que les possibilités chirurgicales faisaient défaut, les blessés aux viscères moururent avant que nous fussions entrés. Nous pûmes recueillir les cas les moins graves et les légers blessés qui étaient infectés, sans qu'il y eût heureusement de cas de gangrène. Nous les avons tous hospitalisés dans un hôpital chirurgical que nous avons édifié à Albalate, où ils ont pu être opérés et où l'on a pu leur donner, comme il était naturel, des traitements dignes et humains."

L'information du Docteur d'Hercourt met en lumière le singulier contraste entre le traitement que les factieux faisaient subir aux blessés, et celui que nous sommes en train de leur donner. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

10 SEPTEMBRE 1937 (N° 258)

SERVICE DE 24 HEURES

LE PRÉSIDENT COMPANYS REÇOIT M. DE BROUCKÈRE PRÉSIDENT DE L'I.O.S.

Barcelone, 10 Septembre.- M. Companys, Président de la Généralité, a reçu ce matin M. Louis de Brouckère, Président de l'Internationale Ouvrière Socialiste, avec lequel il a eu un long entretien.

Le Président Companys, a reçu également, le Consul du Mexique à Barcelone qui lui a offert un tableau de l'artiste Mexicain Alfonso Fena. (Agence Espagne)

UNE DECLARATION DU COMMISSAIRE DE L'ARMÉE DE L'EST.

Barcelone, 10 Septembre.- M. Virgilio Llanos, Commissaire de l'Armée de l'Est, est arrivé à Barcelone. M. Llanos qui revient du front aragonais où il a assisté à la dernière offensive républicaine, a déclaré que cette offensive qui a abouti à la prise de Belchite a pleinement démontré la puissance combattive de l'armée républicaine :

"Le soldat, a ajouté le chef politique de l'Armée de l'Est, a su obéir parce qu'il avait la conviction d'être plus fort que l'ennemi. Des troupes peuvent se laisser démoraliser si elles attaquent sans succès pendant des jours, une position. C'est ce qui est arrivé aux rebelles devant Madrid. Sur le front aragonais, chaque succès a augmenté la combativité et a affermi le moral de nos soldats."

M. Llanos explique la résistance opposée par les rebelles à Belchite, par le fait que la radio des insurgés n'avait cessé de rappeler aux combattants le cas de Tolède. "Résistez, disait-elle, faites de Belchite un second Tolède. Le Chef saura vous récompenser. Résistez, car de nouveaux renforts sont sur le point d'arriver."

Mais les renforts ne sont pas venus. Le curé de Belchite déclara aux républicains : "Si nous avions su que les renforts ne devaient pas venir nous nous serions rendus dès le premier jour."

M. Llanos a ajouté que Belchite était fortifié d'une manière imposante, "avec toute la technique nazie mise au service des rebelles espagnols." (Agence Espagne)